

### **Geneviève (Facilitatrice en prévention des inégalités au RWLP)**

Ne pas avoir assez de revenus, c'est choisir qui de la famille pourra se soigner et devoir prioriser. Une rage de dents, ou une douleur persistante d'un autre membre de la famille? Ne pas avoir assez de revenus, c'est ne pas pouvoir s'offrir le « « luxe » » d'une aide psy, d'un kiné, des lunettes ou d'un dentier.

Ne pas avoir assez de revenus, c'est refuser automatiquement aux enfants l'accès au cinéma, aux sorties, aux Fancy fair. C'est ne pas pouvoir rentrer dans la vie active de l'école. C'est laisser s'installer dans la tête de l'enfant l'idée que la culture ou le sport, ce serait du luxe, ce ne serait pas pour lui.

Ne pas avoir assez de revenus, c'est s'épuiser dans les démarches entre les aides et les rustines que je pourrais trouver. Avec le CPAS, c'est courir de droite à gauche pour obtenir les preuves de ne rien posséder, c'est être toujours plus contrôlée. Toutes ces choses me paralysent l'esprit d'entreprendre, de développer des perspectives professionnelles, de faire des projets. Ce sont des énergies perdues qui ne pourront pas aller ailleurs.

### **Lena (Témoins vu vécu militante au RWLP)**

Ne pas avoir assez de revenus, c'est se réveiller chaque matin en se demandant quelles factures on pourra payer, quelles courses on peut faire. La nuit, cela cogite dans ma tête sans que le sommeil n'arrive car la journée commence avec son lot de problèmes. Au quotidien, calculer, avoir peur de tomber dans l'endettement, cela trouble mon équilibre mental qui est fragilisé par la fatigue que cela implique.

Ne pas avoir assez de revenus, c'est ne pas pouvoir avoir de contacts sociaux car si je veux prendre un verre ou manger une frite avec des amis, je me sens diminuée, frustrée car c'est eux qui devraient payer et je ne peux faire pareil. Je reste coincée dans mes problèmes, je ne peux me permettre de m'évader.

Ne pas avoir de revenus c'est aussi devoir vivre dans un logement à la limite de l'insalubrité, se réveiller dans un endroit où on ne se plait pas. Mais on n'a pas le choix, il faut tenir.

### **Merlin (Chargé de projet au RWLP)**

Madame la Ministre, on l'a souvent dit, ne pas avoir assez de revenus ce sont des conséquences en cascade sur la santé physique et mentale, les contacts sociaux et la famille, les jongleries et l'épuisement entre les démarches et les contrôles... Des gens en manque de revenus, ce sont des coûts en plus pour la société, et multipliés.

La Belgique ne peut plus laisser vivre personne en-dessous du seuil de pauvreté.

Pour la troisième fois, le gouvernement fédéral s'est engagé à travailler à augmenter les bas revenus. Mais

progressivement, chichement, « en direction de ». Pour les personnes en situation de pauvreté, c'est LA première urgence.

Pas « en direction de », mais au-dessus et au plus vite.

Pas via les CPAS, les contrôles et l'activation stigmatisants, mais dans la confiance et directement.

Madame la Ministre, nous comptons sur vous et votre engagement.